

La responsabilité pastorale du chef d'établissement

TEXTE APPROUVÉ PAR LE COMITÉ NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
DU 15 DÉCEMBRE 2022

Sommaire

Introduction	p. 5
1- Les dimensions ecclésiale et pastorale de la responsabilité du chef d'établissement	p. 6
2- À quoi engage la responsabilité ecclésiale et pastorale du chef d'établissement ?	p. 7
3- Accueillir et vivre pleinement cette responsabilité	p. 9

Ce texte vient apporter des éléments d'éclairage sur la mission du chef d'établissement en cherchant à préciser en quoi « la responsabilité pastorale que confère la lettre de mission », telle qu'elle est décrite dans le Statut de l'Enseignement catholique, qualifie et engage son action, celle de la tutelle qui l'envoie et celle de l'ensemble de la communauté éducative qui l'accueille et qui lui est confiée.

S'appuyant sur les besoins exprimés en formation, sur l'expérience des tutelles et celle des chefs d'établissement en poste, il entend nourrir l'engagement des chefs d'établissement dans la diversité de leurs profils, des questions qu'ils se posent et des attentes qu'ils expriment.

Introduction

Une mission à habiter ...

La mission reçue témoigne de la confiance faite par une tutelle à une personne, appelée et accueillie telle qu'elle est, avec ses forces et ses fragilités. D'abord « Bonne nouvelle », cette mission invite à vivre avec joie un engagement professionnel au service du développement intégral des jeunes et des adultes, de la relation entre les hommes et les femmes qui constituent la communauté éducative et de la participation à la mission évangélisatrice de l'Église. Elle engage également le chef d'établissement dans un processus personnel : c'est un chemin faisant, progressif, graduel, où rien n'est jamais parfait ni réalisé une fois pour toute, une voie d'humilité et de confiance. C'est une invitation à aller de l'avant, dans la confiance en l'appel reçu et la mission confiée.

... avec une attention toujours renouvelée aux signes des temps

Dans un contexte de sécularisation où se vivent en même temps des rapports contrastés au religieux comme à la laïcité et une véritable quête de sens et de spiritualité des nouvelles générations, où des questions anthropologiques complexes et inédites se font jour, la communauté humaine se trouve face à de nouveaux défis éducatifs pour manifester et faire l'expérience de « la joie de l'Évangile ». Ceci conduit l'Église à actualiser les contours de sa tâche éducative, à la lumière de l'Évangile. L'Enseignement catholique se trouve ainsi dans une nouvelle dynamique dans laquelle la responsabilité pastorale du chef d'établissement est pleinement engagée. En reprenant les fondamentaux de ce sujet, ce texte entend répondre à des questions que se posent les chefs d'établissement, dans ce contexte en particulier, dans la mesure où ils sont eux-mêmes touchés par ces évolutions, ces interrogations, tant sur le plan professionnel que sur le plan personnel. Il s'agit donc de poursuivre et d'encourager une dynamique pour conforter chacun dans cette dimension essentielle de sa mission.

L'appel et l'envoi en mission, constitutifs de la nature de l'Église, comme « Peuple de Dieu »¹, confèrent au chef d'établissement une responsabilité pastorale et ecclésiale. Dans le présent contexte, il n'est pas suffisant de rappeler cette responsabilité. Il est nécessaire de l'inscrire dans une dynamique renouvelée, en soutien des personnes qui la reçoivent et la vivent comme une part de la mission de l'Église, au bénéfice de l'ensemble de la communauté éducative.

¹ *Lumen gentium*, chapitre II.

1. Les dimensions ecclésiale et pastorale de la responsabilité du chef d'établissement

Le chef d'établissement assume l'ensemble de ses charges (éducative, pédagogique, administrative, matérielle...) dans le cadre d'une responsabilité qui est qualifiée dans le Statut de l'Enseignement catholique, parfois de « pastorale » (art. 145, 161²) et parfois d'« ecclésiale » (art. 115, 151).

Cette responsabilité du chef d'établissement est ecclésiale dans la mesure où elle consiste à rassembler, au nom de l'Église, une communauté autour d'un projet éducatif puisant sa source à l'Évangile. Elle s'exerce dans le cadre défini par l'article 151 du Statut de l'Enseignement catholique :

« Le chef d'établissement assume l'ensemble de ses charges dans la dynamique et à l'aune de sa responsabilité ecclésiale ; il fait en sorte que tous les projets et les structures de l'établissement soient discernés, décidés, accompagnés, évalués et relus à la lumière de l'Évangile, reçu dans la Tradition de l'Église, particulièrement grâce à son enseignement éthique et social. »

Au sein de cette responsabilité ecclésiale, **la responsabilité du chef d'établissement est pastorale** au sens d'une participation de l'École catholique à la mission pastorale de l'Église, c'est-à-dire à son dispositif de proposition de la foi annoncée, célébrée et vécue. Elle s'exerce dans le cadre défini par l'article 149 du Statut de l'Enseignement catholique :

« Pour assurer la proposition de la foi chrétienne, dont il est le garant devant l'autorité de tutelle, il promeut une animation pastorale, adaptée aux besoins de la communauté éducative, en cohérence avec les orientations de la tutelle et la vie de l'Église diocésaine et de ses paroisses. À cette fin, il constitue une équipe d'animation pastorale qui peut comporter des professionnels et des bénévoles. »

Dans la mission du chef d'établissement, ces deux dimensions sont articulées et non seulement juxtaposées, car elles relèvent du même envoi et de la même mission reçue, qui manifestent l'engagement et l'initiative de l'Église.

² Tous les articles cités dans ce texte sont issus du Statut de l'Enseignement catholique.

2. À quoi engage la responsabilité ecclésiale et pastorale du chef d'établissement ?

Cette responsabilité appelle un certain nombre d'implications concrètes en termes de signification et d'engagement :

1. L'École catholique est d'abord une École. C'est au cœur de son activité même d'École qu'elle est fidèle à la dimension catholique de son projet. La mission confiée par l'Église au chef d'établissement s'incarne dans l'activité éducative elle-même : celui-ci est **d'abord un éducateur, un chef d'établissement scolaire**. Il est le garant d'une tradition éducative de l'Église, qui voit dans la culture une condition de l'accès de l'homme à sa propre humanité, conforme à la dignité de la personne humaine. Il fait en sorte que tous les acteurs éducatifs, professionnels et bénévoles, puissent s'inscrire dans cette tradition et conjuguer leurs forces au service d'une formation intégrale de la personne.
2. Par suite, la responsabilité ecclésiale et pastorale du chef d'établissement est intimement liée au **projet éducatif spécifique** de son établissement – projet éducatif que la loi reconnaît au titre du caractère propre (art. 18), projet qui revêt aussi dans son entier un caractère pastoral. Le chef d'établissement veille à ce que chacun des membres de la communauté éducative ait sa place et puisse pleinement contribuer à la mise en œuvre du projet en tenant compte de leur diversité de convictions. Il crée les conditions de l'adhésion graduelle de chacun.
3. Renvoyant à l'attitude du Christ « Bon Pasteur », la mission du chef d'établissement touche aussi au style de management, à la manière d'être, au type de relations que l'on attend d'un lieu qui tire son inspiration de l'Évangile. « Ce qui appartient en propre [à l'École catholique], c'est de créer pour la communauté scolaire **une atmosphère animée d'un esprit évangélique** de liberté et de charité »³. Le chef d'établissement est attentif à ce que les relations éducatives, pédagogiques et interpersonnelles soient conformes à l'esprit évangélique et à une vision chrétienne de la personne humaine et de sa dignité, y compris dans les lieux de décision et les différents conseils (d'établissement, de direction, de classe, de discipline...).
4. Le chef d'établissement s'engage à **prendre soin des personnes** et, plus largement, à ce que les membres de la communauté éducative prennent soin les uns des autres, tout particulièrement de celles et ceux qui, en son sein, sont en situation de fragilité personnelle, familiale ou sociale (art. 25 et 126). Il s'assure que prévaut un climat de bienveillance : prévention contre toutes les formes d'abus d'autorité, de harcèlement, de phénomènes d'emprise, ainsi que de violence physique, sexuelle, ou psychique, pour faire de l'École une « maison sûre ».

³ Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, sur l'Église dans le monde de ce temps, 8.

Ses obligations légales en la matière sont renforcées par la nature de sa mission. Il est appelé à manifester pour chacun la charité même du Christ « Bon pasteur » et, ce faisant, il avance lui-même sur son chemin personnel d'expérience de cette charité et de la joie qui naît de la rencontre du Christ (*Evangelii Gaudium*, 1).

5. Dans l'École catholique, l'Évangile doit être vécu et annoncé, la Foi proposée et célébrée, la rencontre de Jésus-Christ favorisée. Au sein de la communauté éducative, le chef d'établissement **fait émerger, suscite et anime une communauté chrétienne**, composée d'adultes et/ou d'élèves, qui est elle-même une présence de l'Église et de son activité pastorale. Ce groupe n'est pas celui de l'entre-soi, c'est un foyer rayonnant. Ce noyau permet de promouvoir une animation pastorale au service de l'ensemble de la communauté, qui comporte des temps de catéchèse, de prière, de célébrations et de préparation des sacrements de l'initiation chrétienne, en lien avec l'Église diocésaine. Dans le respect absolu de la liberté de conscience, le chef d'établissement veille également à ce que **certaines propositions soient destinées à tous**, relevant de l'éveil à l'intériorité, de la solidarité et de la charité vécues, de la culture chrétienne et religieuse et de l'expérience du dialogue.
6. Le chef d'établissement a la responsabilité du **rôle public de l'École catholique**, qui fait qu'elle « s'insère pleinement, comme institution éducative, dans le tissu économique, social et culturel de la cité » (art. 12), et qu'elle dialogue avec la société. Est en effet pleinement pastoral ce qui « entend exprimer les rapports de l'Église et du monde, de l'Église et des hommes d'aujourd'hui »⁴.

⁴ Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, sur l'Église dans le monde de ce temps.

3. Accueillir et vivre pleinement cette responsabilité

Une responsabilité reçue devant les autres

« Le chef d'établissement nommé prend sa charge devant la communauté éducative. L'autorité de tutelle atteste alors de l'envoi en mission, qui peut être célébré sous des formes variées. » (art. 160)

L'**envoi**, signifié par la **lettre de mission**, habilite le chef d'établissement et lui donne une légitimité pour agir en lui rappelant que ses responsabilités professionnelles s'exercent dans le cadre d'une mission d'Église qui l'engage à « porter les charges éducative, pédagogique, administrative et matérielle à l'aune de la responsabilité pastorale que lui confère la lettre de mission » (art. 145).

Cette **lettre de mission** rappelle le sens du travail attendu, compris comme service d'éducation des personnes confiées :

- Parce qu'elle prend la forme d'une lettre, elle est signe d'une relation qui rappelle que la mission est reçue personnellement, et que la responsabilité est exercée au nom d'une autorité.
- Parce qu'elle enracine la responsabilité du chef d'établissement dans une dimension ecclésiale à visée pastorale, elle s'inscrit dans une aventure de foi.

Recevoir une lettre de mission, c'est ainsi répondre à un appel. C'est aussi répondre de cet appel. C'est pourquoi, il est souhaitable que la lettre de mission du chef d'établissement soit remise lors d'une cérémonie liturgique publique qui incarne le lien que l'établissement, représenté par son chef d'établissement, entretient avec l'Église diocésaine ou la Congrégation qui inspire son charisme. C'est un moment symbolique fort qui peut permettre aux chefs d'établissement de renouveler la profession de foi de leur baptême.

À cela peut s'ajouter une manière propre de signifier, dans l'installation du chef d'établissement, comment la communauté éducative lui est confiée et réciproquement, avec pour ambition commune la mise en œuvre du projet éducatif.

Une responsabilité portée avec d'autres

« Pour assurer la proposition de la foi chrétienne, dont il est le garant devant l'autorité de tutelle, il promeut une animation pastorale, adaptée aux besoins de la communauté éducative, en cohérence avec les orientations de la tutelle et la vie de l'Église diocésaine et de ses paroisses. À cette fin, il constitue une équipe d'animation pastorale qui peut comporter des professionnels et des bénévoles. » (art. 149)

La communauté éducative dans son ensemble est pleinement partie prenante du projet d'évangélisation et d'humanisation de l'École. Elle doit être consciente de cette responsabilité propre à la vocation de l'École catholique, au-delà de la seule dimension du contrat d'association. « L'École catholique appelle une participation commune mais différenciée de chaque membre de la communauté éducative. » (art. 44)

Lorsqu'il y a un(e) adjoint(e) en pastorale scolaire, il est un des « collaborateurs immédiats » du chef d'établissement. Il l'aide à mettre en œuvre l'animation pastorale et favorise la prise en compte de la dimension pastorale dans toutes les activités de l'établissement (art. 171). L'APS apporte, avec toute l'équipe d'animation pastorale et les membres de la communauté éducative qui le souhaitent, un soutien opérationnel pour déployer le dispositif d'animation pastorale. L'APS ne se substitue pas au chef d'établissement dans cette mission et n'est pas non plus le seul acteur de la communauté éducative soucieux de ce à quoi engage la dimension pastorale du projet éducatif, laquelle ne saurait d'ailleurs se réduire à la seule proposition d'activités religieuses.

Un prêtre est « envoyé » par l'évêque (art. 220) comme signe sacramentel à la communauté éducative tout entière (art. 53) ; il en est l'un des membres, qui favorise le lien avec l'Église locale. Son rôle ne consiste pas seulement à assurer la célébration des sacrements au sein de l'établissement, mais aussi à accompagner les jeunes, à soutenir chacun dans sa vocation d'éducateur. Le chef d'établissement s'appuie sur lui, comme celui-ci peut aussi compter sur le chef d'établissement dans l'exercice de son ministère. Leur coopération fraternelle est un ferment de communion, qui fortifie la mission éducative dans son ensemble.

Une responsabilité accompagnée

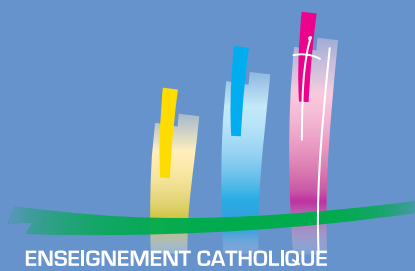
« Pendant la durée de ses fonctions, le chef d'établissement s'entretient régulièrement avec l'autorité de tutelle. Elle le conseille, lui apporte, si nécessaire, l'aide dont il a besoin et procède avec lui à une évaluation éclairée par tous les avis utiles, et notamment celui du président de l'organisme de gestion. Ces temps de reprise sont l'occasion de relire l'ensemble des charges exercées par le chef d'établissement à l'aune de sa responsabilité pastorale. Ils permettent aussi de valoriser son travail et de s'interroger sur les perspectives de formation et de mobilité. » (art. 161)

Parce qu'il s'agit d'un chemin dont nul ne peut dire qu'il est arrivé à son terme, l'accompagnement des chefs d'établissement revêt une importance capitale. Cet accompagnement peut prendre plusieurs formes :

- un accompagnement professionnel régulier par la tutelle, forme indispensable de reconnaissance et de soutien ;
- une formation institutionnelle, anthropologique, théologique essentielle pour soutenir et nourrir la mission reçue.

Par ailleurs, s'il le souhaite, le chef d'établissement pourra solliciter un accompagnement spirituel personnel ou un ressourcement régulier pour relire et approfondir ce que sa mission invite à vivre de la responsabilité baptismale de chacun.

La responsabilité pastorale et ecclésiale de la mission engage, globalement et dans toutes les dimensions de son activité professionnelle, le chef d'établissement en tant que disciple du Christ. Il trouvera dans l'exercice de sa profession, au sein d'une communauté éducative, une manière personnelle de la relier authentiquement à sa propre foi... chacun selon son propre cheminement... dans la joie de l'Évangile.



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

277 rue Saint-Jacques – 75240 Paris Cedex 05 - 01 53 73 73 50



enseignement-catholique.fr



Enseignement catholique France



@EnsCatho

À commander sur la boutique en ligne : ec-boutique.fr